ENTREVUE AVEC M. PAUL-RENÉ ROY

PRÉSIDENT RÉGIONAL DE L'AQRP DE CHAUDIÈRE-APPALACHES

Par Linda Priestley
Journaliste

VOICI LES PROPOS D'UN PASSIONNÉ DE THÉÂTRE QUI MET À L'AVANT-SCÈNE UN OBJECTIF CHER À SON CŒUR : REDONNER À LA COLLECTIVITÉ.

M. PAUL-RENÉ ROY

L'ancien gestionnaire Paul-René Roy, aujourd'hui président régional de l'AQRP de Chaudière-Appalaches, a cumulé au cours de sa carrière un bagage important qu'il met aujourd'hui avec beaucoup de plaisir au service de la communauté et de la population aînée du Québec. Voilà qui lui permet de rencontrer des gens de divers milieux, de vivre des expériences différentes – et de démontrer que, même à la retraite, on peut encore être utile à la société.

À QUOI RESSEMBLE VOTRE PARCOURS UNIVERSITAIRE ET PROFESSIONNEL ?

J'ai fait mon cours classique, puis des études universitaires en économie. En 1970, je suis entré dans la fonction publique du Québec, à l'époque où celle-ci prenait son expansion. J'y ai travaillé pendant 34 ans, principalement en tant que gestionnaire dans les secteurs administratif, financier et budgétaire. J'ai occupé divers postes au sein de différents ministères et organismes, ce qui fait que je me suis beaucoup familiarisé avec l'ensemble de l'administration publique. Au début des années 2000, j'ai notamment travaillé à la modernisation de la gestion publique (qui a abouti à la Loi sur l'administration publique) en agissant comme secrétaire du comité des sous-ministres qui pilotait le dossier. En 2003, en tant que formateur associé à l'École nationale d'administration publique, j'ai donné des cours sur la gestion publique aux gestionnaires et aux nouveaux employés. J'ai poursuivi ce travail, même après avoir pris ma retraite, jusqu'à la fin de 2012.

QUELLES FONCTIONS OCCUPEZ-VOUS AU SEIN DE L'AQRP ?

J'y suis entré tout de suite après avoir pris ma retraite, survenue en 2004. Comme mon temps était déjà passablement occupé par des activités de bénévolat, j'ai d'abord été membre jusqu'en 2014, année où j'ai décidé de contribuer à la structure administrative de l'organisme et de m'impliquer dans ses instances. J'ai donc intégré le conseil régional, dont je suis devenu vice-président, puis président en juin 2018. Aujourd'hui, je suis membre du conseil d'administration (CA) ainsi que membre du comité de défense des droits. L'an dernier, j'ai fait partie d'un groupe de travail dont l'objectif était d'étudier le fonctionnement du CA de l'AQRP, puis de trouver des moyens de l'améliorer.

PAUL-RENÉ ROY ET SA CONJOINTE, ANDRÉE, DANS LES ROCHEUSES, À WHISTLER

Y A-T-IL DES DOSSIERS QUI VOUS ONT PARTICULIÈREMENT TOUCHÉ ?

Je me sens interpellé, bien sûr, par le dossier de l'indexation, qui se trouve au cœur de nos préoccupations. Je m'intéresse aussi à la réalité des retraités, de ceux qui ont passé la majeure partie de leur carrière dans l'organisation publique, mais qui en arrachent néanmoins aujourd'hui sur le plan financier. Il n'y a pas véritablement de volonté gouvernementale d'aider ces personnes. Par mon implication dans l'AQRP, je participe au soutien de leur cause et je m'efforce de faire valoir que les aînés ne sont pas un poids pour la société.

POURQUOI LE TRAVAIL QUE VOUS EFFECTUEZ AU SEIN DE L'AQRP COMPTE-T-IL AUTANT POUR VOUS ?

Je trouve important de voir à ce que les efforts des personnes ayant travaillé dans le secteur public et ayant contribué de façon importante à la société soient reconnus. Souvent, quand les gens parlent des personnes de 65 ans et plus, ils s'attardent au fait que cette tranche de la population est de plus en plus grande, ce qui va coûter cher à l'État en matière de soins de santé. Or, le troisième âge, ce n'est pas que ça. Les aînés sont encore capables de produire et de faire profiter les autres de leur expérience et de leurs connaissances. Ils constituent un atout majeur pour la collectivité. J'ai hâte de voir, avec le changement de gouvernement, si les bottines vont suivre les babines ! (Rires.) D'ailleurs, l'AQRP a organisé une tournée, toujours en cours, dont le but est de rencontrer des députés et des ministres afin de connaître les intentions du gouvernement provincial.

PAUL-RENÉ ROY PARTICIPANT AU SPECTACLE DONNÉ LORS DU SOUPER DU CONSEIL D'ADMINISTRATION AUX BUREAUX DE LA CAPITALE – DÉCEMBRE 2018

VOUS SEMBLEZ TOUJOURS CHERCHER DES OCCASIONS DE REDONNER À LA SOCIÉTÉ : POURQUOI ?

Mon père était commis de bureau dans une usine de pâte à papier. Il s'est saigné à blanc pour envoyer ses trois enfants à l'école. Je me considère donc privilégié d'avoir pu faire des études plus poussées, grâce à mes parents, mais aussi à des programmes d'aide financière qui m'ont permis de bénéficier de prêts et de bourses. Quand on a eu cette chance, c'est essentiel de redonner. Et si on a acquis des compétences, il faut être capable de les mettre au service des autres.

À QUOI OCCUPEZ-VOUS LE RESTE DE VOTRE TEMPS ?

Je suis secrétaire de l'organisme La Maison des aînés de Lévis, qui organise des activités pour les aînés (conférences, activités sportives, sociales et culturelles), et président de la Coopérative de services Rive-Sud, un organisme qui fournit des services aux gens afin d'assurer leur maintien à domicile. Je me dépense beaucoup (avec grand bonheur !), mais de la mi-juin jusqu'à la fin du mois d'août, je décroche. Je me promène à la grandeur du Québec, je fréquente les théâtres d'été… C'est la période où je me régénère pour ensuite mieux m'y remettre à l'automne !

Je trouve important de voir à ce que les efforts des personnes ayant travaillé dans le secteur public et ayant contribué de façon importante à la société soient reconnus.